

ment „sous-musculaires,” c'est-à-dire situées en dehors de la couche musculaire sous-urétrale.

Entrant alors dans les détails et envisageant la question d'une manière un peu différente, nous voyons que la partie axiale et essentielle du lobule est une glande prostatique autour de laquelle se rangent des muscles, des vaisseaux, des nerfs et du tissu conjonctif.

Le conduit excréteur de la glande part de la fossette cribliforme de l'urètre ; a son orifice petit, oblique taillé en bec de flute dans sa traversée de la muqueuse urétrale, fait suite un conduit large, rectiligne qui perfore la cône spongieuse sous-urétrale (gaine érectile) et le noyau fibreux prostatique pour s'engager, en décrivant de multiples flexuosités, au milieu des fibres musculaires sphinctériennes. Cette seconde portion de son trajet beaucoup plus considérable que la première, aboutit à une troisième à peu près rectiligne qui se termine elle-même dans les acini glandulaires irrégulièrement appendus à la terminaison. Disproportion exagérée entre le volume de l'acinus et celui du canal excréteur et isolement des acini, sont les premiers caractères qui frappent dans la prostate.

Chaque acinus considéré à part, présente à étudier une paroi et un contenu. La paroi est formée par une membrane propre, mince, peu résistante, très adhérente au tissu ambiant et d'aspect fibrillaire ; elle revêt également le conduit excréteur et se continue au niveau avec le basement membrane de la muqueuse des voies urinaires. Par son intermédiaire, l'acinus se trouve en rapport avec de très nombreux lymphatiques (Sappey) disposés en réseau. Ce réseau lymphatique reste encore séparé de la membrane propre par des éléments conjonctifs et des fibres musculaires lisses, disposition anatomique qui pourrait servir à expliquer pourquoi certaines lésions restent longtemps locales et encapsulées pour ainsi dire, (cancer glandulaire).

L'acinus a une forme irrégulière et allongée ; c'est un